

Les cloches de Saint-François-Xavier

DES LES débuts de la Mission Saint-François-Xavier de Laprairie, une petite cloche appelait les fidèles aux offices. En 1675, le vénérable Monseigneur François de Laval, premier évêque du Canada, visita la mission. C'était le 25 mai, lundi de la Pentecôte, alors chômé. Journée magnifique. On découvre au loin le canot du prélat. La cloche de l'église commença à sonner et chacun accourut là où Monseigneur devait débarquer. . .

A la fin de l'année suivante, les Indiens et leurs missionnaires se séparent définitivement des Français et s'établissent à la Côte Sainte-Catherine de Laprairie. Le 2 janvier 1677, le P. Pierre Choleneq écrit que le dimanche "sur les trois heures du soir on sonne vêpres, pour lesquels il y a deux rangs de sièges de chaque côté de l'église depuis l'autel jusqu'au bas de la chapelle où s'assoient les hommes d'un côté, les femmes de l'autre." C'est le son de cloche que la vénérable Kateri Tekakwitha a entendu tous les jours à partir de l'automne de cette même année, jusqu'à sa mort en avril 1680.

Mais on s'aperçoit bientôt que cette petite cloche ne répond pas aux besoins de cette communauté chrétienne qui va augmentant. Et

voici ce que notait le P. Claude Chauchetière plusieurs années après: "On fit la bénédiction de la première cloche de la mission au mois de juin 1682; la confraternité de la Sainte-Famille seule l'acheta pour la commodité publique parce que celle qu'on avait, était trop petite et les champs trop éloignés du village: cette cloche pese 81 livres et fut nommée Marie."

Le 14 octobre 1682, le même Père écrit: "Nous avons trois cloches avec lesquelles on fait un carillon assez agréable et bientôt les Indiens en auront une de deux cents livres pour achever l'harmonie. Les exercices ordinaires de notre mission se font de cette sorte. Dès le matin, nous sonnons la cloche à quatre heures, qui est l'heure de notre lever, comme dans nos maisons de France. Plusieurs. . . viennent aussitôt à l'église saluer le Saint-Sacrement par dévotion et y demeurent jusqu'à la première messe qui se dit en hiver à six heures et trois-quarts et en été à cinq heures, et pendant qu'ils font leur prière, je me retire dans ma chambre, qui a six pieds en longueur et cinq en large [sic] pour faire mon oraison, après quoi je dis la première messe à laquelle plusieurs assistent quoiqu'on ne la sonne pas. . . On sonne à onze heures pour notre examen et en même temps on sonne l'Angélus. . ."



Photo: Armour Landry.

Ancien tableau de Kateri Tekakwitha par le P. Claude Chauchetière, S.J. Bien remarquer la petite chapelle et son clocher que devait renverser un violent coup de vent.